



Les REVERB sont aussi des récepteurs de l'hème

En se basant sur les travaux sur E75, les équipes de M.A. Lazar [11] et de F. Rastinejad [12] ont purifié les domaines LBD de REVERB α et β produits chez *E. Coli*, et ont mis en évidence, par spectrométrie de masse, une interaction de l'hème avec ces deux récepteurs. Contrairement à ce qui se passe chez la drosophile, l'hème semble se comporter comme un ligand des REVERB, puisqu'il lie de façon réversible les LBD. La fixation de l'hème est requise pour le recrutement du co-répresseur N-CoR et une mutation qui empêche la fixation de l'hème empêche également l'interaction avec N-CoR [11, 12]. Contrairement à ce qui se passe chez la drosophile, les gaz diatomiques ne modulent pas l'activité de l'hème [12]. La découverte de l'hème comme ligand des REVERB pose la question du rôle de l'hème dans la régulation du métabolisme lipidique et dans le système circadien. En modulant la concentration intracellulaire en hème, les auteurs

ont pu démontrer les effets engendrés par l'hème sur l'expression des gènes cibles de REVERB α . Une déplétion en hème, par le succinyl acétone qui prévient l'incorporation de fer dans l'hème, induit une diminution de l'interaction de REVERB α d'une part avec le complexe N-CoR-HDAC3 [11, 12] et d'autre part avec l'élément RORE présent dans le promoteur du gène *Bmal1* [12]. Par conséquent, l'expression du gène *Bmal1* est augmentée [11, 12] ainsi que celle d'un autre gène cible de REVERB α , *Elovl3* [12], impliqué dans la lipogenèse. Inversement, l'ajout d'hémine induit une interaction stable de REVERB α avec N-CoR-HDAC3 et une baisse de l'expression de *Bmal1* [11, 12] ainsi que de deux gènes codant pour des enzymes clés de la gluconéogenèse, la glucose-6-phosphatase (G6Pase) et la phosphoénolpyruvate kinase (PEPCK) [11, 13]. En revanche, l'inhibition de la synthèse de l'enzyme limitante dans la biosynthèse de l'hème, l'acide δ -aminolévulinique synthase 1 (ALAS1), par des ARN interférants

induit une augmentation de l'expression de *G6Pase* [11]. Par cette même technologie, l'équipe de M.A. Lazar a également montré que la diminution de l'expression de *PEPCK* induite par l'hème est dépendante de REVERB α . De plus, la production de glucose est également diminuée et résulte en partie de la réduction de l'expression de *G6Pase* et de *PEPCK* [11].

La synthèse de l'hème suit un rythme circadien

La synthèse de l'hème à partir du succinyl CoA et de glycine se fait en plusieurs étapes (voir synthèse H. de Verneuil, ce numéro). L'étape limitante est catalysée par l'enzyme ALAS (aminolévulinic acid synthase) qui existe sous deux isoformes (ALAS1 ubiquitaire et ALAS2 exprimée seulement dans les précurseurs des cellules sanguines) (Figure 1). L'hème néo-synthétisé va exercer un rétrocontrôle négatif sur *Alas1*. L'expression de *Alas1* suit un rythme circadien [14] et est augmentée par le co-activateur des récepteurs PPAR, PGC-1 α (*peroxisome prolifera-*

Figure 1. Modèle de régulation de l'activité des récepteurs nucléaires REVERB par l'hème.

La première étape de la synthèse de l'hème est catalysée par l'acide δ -aminolévulinique synthase (ALAS) permettant la transformation du succinyl CoA et de la glycine en acide δ -aminolévulinique (ALA). *Alas* est exprimé selon un rythme circadien et est induit en situation de jeûne par PGC-1 α (co-activateur des récepteurs PPAR). Après plusieurs étapes successives, ALA est transformée en protoporphyrine IX. L'incorporation d'un atome de fer à la protoporphyrine conduit à la formation de l'hème, cette étape peut être inhibée par le succinyl acétone. L'hème néo-synthétisée va d'une part exercer un rétrocontrôle négatif sur *Alas* et d'autre part interagir avec le domaine de liaison du ligand (LBD) des récepteurs nucléaires REVERB. Cette liaison de l'hème permet : (1) l'interaction des REVERB avec les éléments de réponse RORE (WAWNTRGGTCA) par l'intermédiaire de leur domaine de liaison à l'ADN (DBD) ; et (2) le recrutement du co-répresseur N-CoR. Ce dernier, par l'intermédiaire de HDAC3, induit la désacétylation des histones et inhibe ainsi la transcription des gènes des REVERB impliqués dans le métabolisme énergétique, le système circadien et la différenciation cellulaire (adipocytaire et musculaire).



